

Robert Bensimon

S'est toujours identifié à ce qui le dépasse, ..est capable de le métamorphoser.
Joue, écrit, met en scène.

A toujours privilégié à toute carrière les « Rencontres magnifiques » :

- René Char : *rire ensemble*
(Depuis 1974 Robert Bensimon lui a consacré spectacles, expositions, festivals, faisant rayonner sa poésie dans le monde entier)
- Annie Ducaux, Maria Casarès, Michel Vitold dont il est le partenaire sur scène pour des œuvres de Giraudoux, Alfieri et Tchekhov
- Jean-Pierre Colas, grâce à qui, pendant vingt ans, il est une des voix familières de France-Culture
- parenté dans le goût de l'inaccessible... : Alain Cuny, Jean Vauthier (l'auteur des Prodiges créés par Judith Magre), Federico Fellini.
- puis la rencontre de Corine Thézier scelle la création du Théâtre de l'Impossible qu'ils co-dirigent. Spectacles créés au Centre Georges Pompidou, aux Arènes de Carthage, au château de Vincennes, au théâtre Mouffetard... et mise en place d'un festival annuel à Dijon et dans toute la Bourgogne : PIERRES VIVANTES.

Ensemble, en 2007, avec la pianiste Misora Lee et au milieu de masques de Terry Haass, ils créent la version scénique du très beau texte de Jean Gaudon : Mozart, mascarade. Création au Musée Carnavalet, à Paris.

Depuis que le hasard (« *La providence, ou le hasard...* » écrit Char dans le *prologue de Claire*) l'a mis en contact avec le monde imaginaire de Nelly Kaplan, s'y reconnaît...rait, très bien.